

*La mémoire ?*

Les souvenirs, la nostalgie. L'espoir aussi.

*Pouvez-vous dire que votre travail est nostalgique pour autant ?*

Mon travail, je ne sais pas. Moi, oui. Faust, c'est un peu la nostalgie du paradis perdu. En fait, le bonheur auquel aspire le narrateur des *Chroniques de L'Express*, il va le trouver au-delà du livre, après qu'il a tout consigné sur ses nappes et quand on le laissera écrire « son » livre sur le bonheur, livre qu'on ne lira jamais. Le bonheur, c'est son travail. Un antidote à la nostalgie. Sa nostalgie des vacances.

*Les vacances de Monsieur Martin ?*

Les vacances de Monsieur Martin, avec une pipe et un chapeau. Non pas comme Monsieur Hulot, mais comme Sherlock Holmes.

*André Martin et Jérôme Sans, juin 1998.*